

Montréal, le 28 août 2026.



Objet : Réponse aux questions de COQ-SIDA

1. Dépistage du VIH, VHC et autres ITSS

Au Québec, les nouveaux diagnostics de VIH sont passés de 309 en 2019 à 422 en 2022, et près de la moitié des diagnostics restent tardifs, ce qui montre que le dépistage arrive encore trop souvent trop tard. Si l'on se fie aussi aux cibles de l'ONUSIDA, le Québec a reculé sur le plan de la proportion de personnes vivant avec le VIH qui connaissent leur statut sérologique positif, celle-ci étant passée d'environ 90% à 89% depuis 2020.

Q : Que va faire votre parti pour améliorer l'accès au dépistage du VIH, du VHC et des ITSS au Québec?

R : Pour améliorer l'accès au dépistage, ça prend le quota de médecins ou infirmières pour permettre de réaliser les prélèvements requis pour la détection. Ce type de procédure est généralement simple pour le dépistage, c'est l'accompagnement de traitement qui nécessite l'avis professionnel du médecin.

Pour augmenter le nom de médecins (et aussi les infirmières), cela passe par l'acceptation des diplômes étrangers des nouveaux arrivants. Bien sûr, l'immigration doit être déterminée en qualité. La quantité ne justifie jamais d'abaisser nos standards pour notre vivre ensemble.

Plusieurs personnes de communautés culturelles sont hostiles à la diversité de genre et sexuelles. La stigmatisation d'une maladie induit aussi un refus de se faire dépister. Les gens aiment souvent entendre des bonnes nouvelles. L'important dans les épreuves est de garder espoir.

2. Accessibilité aux traitements

Les données scientifiques sont claires : les personnes vivant avec le VIH avec un traitement adéquat ne transmettent pas le VIH à leurs partenaires sexuels*. La PrEP (prophylaxie préexposition), soit la prise d'un médicament avant une exposition possible au VIH, réduit fortement le risque d'infection lorsqu'elle est bien prise, et son efficacité augmente avec une bonne observance, c'est-à-dire la régularité de la prise. En postexposition, la PPE (prophylaxie postexposition), un traitement d'urgence à débiter rapidement après une exposition à risque, réduit fortement le risque d'acquérir le VIH, et la doxy-PPE, soit la prise d'un antibiotique après une relation à risque, peut aussi réduire le risque de certaines ITSS bactériennes comme la chlamydia et la syphilis.

*Pour plus d'informations : zerotransmission.org

Q : Quelles mesures concrètes proposez-vous pour rendre les traitements – y compris la PrEP, la PPE et la doxy-PPE – plus accessibles aux personnes qui en ont besoin?

R : Pour le parti Équipe Autonomiste, la prévention passe par les comportements responsables et non par une mentalité d’agir en compensation.

Il existe une tendance dans la communauté gay, le principe de « Barebacking » et voir même le principe de « Bug chasing, vouloir volontairement attraper une maladie ». C’est à se poser la question si les publicités de comprimés préventifs n’incitent pas à banaliser la gravité de la maladie.

Les assureurs privés ne veulent pas assurer un malade chronique. L’état devrait y penser un peu avant d’assurer de payer des médicaments très cher pour des traitements du VIH ou encore pires des pilules de préventions.

À toutes mauvaises décisions, il y a des conséquences. Par contre, nous avons un devoir d’équité pour les situations suivantes :

Le VIH/SIDA et autres ITSS existent aussi chez les personnes hétérosexuelles, certaines personnes ont une sexualité cachée et peuvent ramener des maladies ou infestions dans leur couple. Leur partenaire subit les conséquences de mauvais choix.

Les risques d’agressions sexuelles sont rares mais existent. Certaines personnes sont moins chanceuses que d’autres de ne rien attraper. Il est important que dans la formation citoyenne que les informations sur les traitements d’urgence ou préventif soit transmis. Bien des gens ne savent pas réagir en urgence.(Passe le mot, pas le virus)

Ce type de mesure aurait pu prévenir un changement de vie radical. Extrait du journal de Montréal « Je suis marqué au fer rouge »

<https://www.journaldemontreal.com/2019/03/10/je-suis-marque-au-fer-rouge>

Les relations humaines sont basées sur la confiance. Avant d’avoir un rapport ou relation sexuelle, il est important de savoir à qui l’on a affaires. Les tests de dépistages si fait aux bonnes intervalles sont toujours une meilleure pratique. Prendre son temps évite bien des problèmes.

3. Soutien aux organismes intervenant en réduction des méfaits

Dans le contexte de la crise des surdoses, qui coûte la vie à 2 personnes par jour au Québec, les organismes de terrain font face à des besoins grandissants alors que l’accès au matériel de réduction des méfaits se complexifie et que des coupes viennent fragiliser leur capacité d’action. Or, ce sont souvent les intervenant·es communautaires qui rejoignent mieux les personnes les plus éloignées du réseau de la santé et qui jouent un rôle essentiel pour prévenir les décès, réduire les infections et maintenir le lien avec les services.

Q : Quels sont les moyens que votre parti compte déployer pour assurer un soutien adéquat et durable, y compris financier, aux organismes qui œuvrent en réduction des méfaits ?

R : Le parti Équipe Autonomiste est contre les centres d'injections supervisés même si nous avons dans notre programme certaines positions qui se basent sur la réduction des méfaits.

Notre position sur la prostitution, vise à responsabiliser les travailleuses et travailleurs du sexe pour la protection du public, avoir des comportements responsable et faire parti de l'économie du Québec au lieu d'être exclus. Le fait de décriminaliser les clients permet aussi une protection contre les proxénètes pour les travailleurs du sexe car le client peut être un allié au lieu d'être considéré de facto criminel. L'autre effet est aussi que le travailleur du sexe peut être aussi une première ligne sur la détection de ITSS chez les clients.

https://equipeautonomiste.ca/Encadrement_prostitution

Pour revenir aux drogues, le parti Équipe Autonomiste veut mettre l'accent sur la lutte à la drogue. Pour arriver à cela, il faut mieux appuyer les forces policières à se défendre contre les accusations non-fondées de racisme.

Extrait de la video QUB Radio à 11 :00 à 25 :00 :

Soraya Martinez Ferrada devrait-elle s'excuser?: «Ce serait la moindre des choses»

[youtube.com/watch?v=onpfElahMcU&fbclid=IwY2xjawT89HNwZG9mAWV4dG4DYWVtAjExAHNydgMGYXBwX2lkEDlyMjAzOTE3ODgyMDA4OTIAAR7EB35JKsUDgGPan9jtiG8voolSvQqRstLUWR2qjix-SJP_s-HnWHn1FKzZD_A_aem_ajDd0kFZwVtnCGGVjTbgdA](https://www.youtube.com/watch?v=onpfElahMcU&fbclid=IwY2xjawT89HNwZG9mAWV4dG4DYWVtAjExAHNydgMGYXBwX2lkEDlyMjAzOTE3ODgyMDA4OTIAAR7EB35JKsUDgGPan9jtiG8voolSvQqRstLUWR2qjix-SJP_s-HnWHn1FKzZD_A_aem_ajDd0kFZwVtnCGGVjTbgdA)

Présentement, la police à peur d'intervenir pour arrêter des personnes racisés qui souvent sont liés dans la drogue et exploite la misère des personnes de la rue, un des milieux à risque de contracter une ITSS ou le VIH.

Il y a des actions à prendre. Laisser aller cela est une des formes de racisme anti-blanc sans compter les programmes de discrimination.

<https://equipeautonomiste.ca/content/334>

4. Mesures contre les surdoses

En assemblées, les membres de la COCQ-SIDA et de la Table des organismes montréalais de lutte contre le VIH/sida (TOMS) ont adopté une position sur la [criminalisation des substances](#). Cette position résulte de deux années de travail, inspirée par l'expertise directe des membres sur le terrain et appuyé par une revue de la littérature scientifique, incluant notamment des recommandations de l'Institut national de santé publique du Québec et de plusieurs regroupements québécois.

Bien que la criminalisation des substances relève de la compétence fédérale, le Québec dispose de leviers importants en matière de santé, de services sociaux, de sécurité publique, de logement et d'organisation des services. Les mesures de réduction des méfaits reconnues comprennent notamment la distribution de la naloxone, les services de consommation supervisée, l'analyse de substances, la distribution de matériel et l'accès à des milieux d'hébergement adaptés.

Q : Après avoir pris connaissance de cette position, lesquelles de ses recommandations relevant des compétences du Québec votre parti s'engage-t-il à mettre en œuvre afin de réduire les décès et les méfaits liés à la toxicité des substances non réglementées?

R : La philosophie du parti Équipe Autonomiste est faire en sorte que le Canada respecte la capacité du Québec à prendre les meilleures décisions pour la province.

Cela implique de rapatrier des pouvoirs (ex. : immigration, gestion de la criminalité, ...) et cela impliquerait de rapatrier le droit de criminaliser plus de substance dommageable tel que les drogues dures.

Nous avons notre autonomie à développer et se faire respecter pour faire le ménage dans cette société en crise. La loi et l'ordre, la sécurité des citoyens doit redevenir une priorité.

Encore dans la même ligné de pensée qu'à la question #2, être en contrôle de dommage c'est bien mais cela devrait toujours être l'exceptions car la prévention doit primer.

5. Soutien aux communautés

Les communautés 2ELGBTQIA+, et particulièrement les personnes trans, non binaires et bispirituelles, font face à une hausse préoccupante des violences transphobes au Québec. Interligne a enregistré une augmentation de 68% des appels liés à des violences vécues et de 29% des appels pour transphobie entre 2022-2023 et 2023-2024, et les cas de discrimination rapportés ont bondi de 308% en 2024-2025. Les obstacles dans l'accès à des soins de santé sécuritaires et adaptés à leurs réalités persistent aussi.

Q : Quelles actions spécifiques proposez-vous pour répondre aux besoins en santé sexuelle, mentale et sociale des communautés 2ELGBTQIA+, en particulier pour les personnes trans, non binaires et bispirituelles ?

R : Pour nous, gouverner, c'est faire des choix pour le bien de la société, même s'ils sont impopulaires et exigent des sacrifices. Pour nous, la justice sociale est que chaque citoyen contribue à l'avancement de la société au meilleur de ses capacités et que la société aide correctement, mais uniquement, ceux qui en ont vraiment besoin.

Tous doivent avoir accès aux mêmes opportunités, c'est une question d'équité.

Prendre note que les hétéros subissent aussi des violences par des idéologues. La condition masculine n'est pas seulement ignorée mais elle est sabotée par des groupes de

pression. Les groupes rationnels de défenses des droits des hommes sont dénigrés et diffamés possiblement par peur de perdre des subventions, mais pourtant c'est une question de partage et d'humanité.

Ce que vous voyez comme beaucoup comme réaction, c'est une écoeurantite/fatigue face au militantisme extrémiste pour enfoncer des visions chez plusieurs Québécois. Un désaccord n'implique pas nécessairement de la haine.

Équipe Autonomiste ne nie pas que l'intimidations existe cependant nous notons que l'intolérance est prévalente dans certaines communautés culturelles.(Revoir l'extrait audio à la question #2).

Notre position sur la transphobie est ici, nous n'avons pas à faire de privilège pour une classe de citoyen en particulier :

https://equipeautonomiste.ca/Lutter_contre_la_transphobie_tout_en_prot%C3%A9geant_les_enfants

En bout de ligne, nous sommes tous humains.

6 - Financement et reconnaissance des organismes communautaires

Le 1er décembre 2023, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité une motion soulignant notamment que les organismes communautaires sont les mieux placés pour rejoindre les populations clés et répondre à leurs besoins, et reconnaissant leur expertise essentielle dans la réponse au VIH et aux autres ITSS; elle s'est engagée à encourager la collaboration entre la santé publique et le milieu communautaire afin de mettre fin à la transmission du VIH au Québec.

Pourtant, les organismes continuent de composer avec un financement à la mission insuffisant, précaire et inéquitable, qui fragilise les équipes, les conditions de travail et la capacité d'agir auprès des personnes les plus touchées. La campagne CA\$\$\$H réclame notamment un rehaussement de 1,7 milliard de dollars du financement à la mission globale du PSOC, une indexation annuelle selon les coûts réels de fonctionnement et des seuils planchers assurant l'équité régionale; le mouvement « Le communautaire à boutte » demande également le financement suffisant et récurrent, la pleine reconnaissance de l'expertise et de l'autonomie communautaires, ainsi que des conditions de travail décentes.

Q : Comment votre parti s'engage-t-il à mieux financer la mission globale des organismes communautaires et à reconnaître formellement l'expertise des organismes pour intervenir auprès des personnes vivant avec le VIH et les communautés les plus touchées ?

R : Le parti Équipe Autonomiste désire que le communautaire soit utile de sortir les gens de la rue et des milieux à risque et non de conforter des gens dans des comportements à risque. Le communautaire est un rempart à la déchéance mentale des gens en difficultés où stigmatisés.

Il existe une crainte à pour certaines personnes de passer des tests de dépistage car les résultats positifs sont un signe changement de vie et de honte.

La direction vers les services de dépistage et d'accompagnement est essentielle à condition d'avoir le personnel traitant en synergie. Il n'y rien de pire pour une personne de se faire des scénarios hypothétiques lorsque nous sommes dans l'inconnu.

Prendre note qu'il existe des sites de rencontre spécialisés pour les personnes porteuses de ITSS et voir même le VIH. Pour être en couple, les conditions suivantes similaires aux 2 parties sont souvent nécessaires pour garantir une viabilité :

- **Statu social (condition initial en santé mentale, physique, emploi)**
- **Rythme de vie**
- **But dans la vie**

Accepter sa condition, implique d'assumer que rien ne sera comme avant et de s'adapter. D'autres personnes vivent la même situation, être ensemble reconforte.

Louis Chandonnet
Chef intérimaire Équipe Autonomiste
Porte parole environnement

Coordonnées du parti
Site web : www.equipeautonomiste.ca
Facebook : [Facebook.com/groups/equipeautonomiste](https://www.facebook.com/groups/equipeautonomiste)